

Du 30 mars au 27 avril 2004

3616 km en Sardaigne

Avec Philéas (notre camping-car), Jean-Marie, Liliane et Danielle : le résumé

L'Equipage :

Liliane (mon épouse) 58 ans en retraite depuis le 1^{er} Sept. 2002,
Jean-Marie (moi) 59 ½ ans en préretraite depuis un an 1/2,
Danielle (la sœur jumelle de Liliane) en retraite depuis le 1^{er} Sept. 2002,

Nota : ce récit est
uniquement destiné à
des usages personnels
Merci de ne pas
l'utiliser pour le mettre
en ligne sur un site
Internet sans mon
autorisation :
j-m.lam@wanadoo .fr

Nous en sommes à 37 pays visités en Camping-car et avons déjà parcouru avec ce mode de locomotion : 539 443 km...

Notre Camping-car :

Il s'agit de **PHILEAS** composé d'une cellule amovible Clemenson (sept 2001) sur un pick-up Mitsubishi double cabine 4 roues motrices (sept. 2001).

Cet ensemble compact et très homogène, dissociable en ½ heure environ, d'un confort un peu spartiate mais c'est notre choix puisque nous voyageons depuis 1980 avec des Camping-cars de ce type, nous a donné entière satisfaction même dans des situations très difficiles.

Nota : j'indique **en rouge** les documentations remises sur les sites et **en vert** les prix de visite

Arrivée à Piombino le **1^{er} avril**

après avoir visité la ville de Pise

nous avons parcouru 1355 km

Nous embarquons à 22 H 45 sur le ferry de la "linea dei golfi"

2 avril :

On débarque à Olbia à 06 H 55

Vers Golfo Aranci et la Costa Esmeralda :

peu de monde, il est tôt mais le soleil brille

et le paysage est très beau.

Passages successifs à Porto Rotondo, Portisco, Porto-cervo, Cannigione : très smart, mais peu de place pour les camping-cars.

Capo d'Orso : une petite promenade est aménagée vers le sommet, mais très peu de place pour stationner

Petite piste en bas du Capo d'Orso : 2 ou 3 possibilités de stationnement pour quelques heures ou au max.

une nuit pour un Ccar : nous y déjeunons.

Tour de **Palau** (des travaux gênent considérablement la circulation surtout pour les Ccars) ; possibilités de stationnement sur le port.

Embarquement pour les îles de la Maddalena : **37,80 euros pour CC et 3 adultes**

Tour par la route panoramique, c'est très beau, mais peu d'emplacements pour stationner,

A cette époque le camping et l'aire de service sont fermés.

Passage à l'île de Caprera pour la maison de Garibaldi : il est tard et elle est fermée on verra demain matin.

On s'installe pour la nuit dans un sous-bois à proximité, mais un 4x4 de la garde forestière nous rejoint très rapidement pour nous dire que l'île est fermée la nuit et que nous ne pourrions coucher là....

Il faut aller sur l'île de la Maddalena.

Nous décidons de reprendre le dernier ferry et d'aller coucher sur la côte

Nuit sur une partie de l'ancienne route entre Palau et Santa Thérèse Di Gallura

186 km parcourus ce jour

3 avril :

Visite de Santa Thérèse Di Gallura : circulation pas très facile en Ccar (des montées et virages, des routes étroites et des directions mal indiquées comme cela sera souvent le cas en Sardaigne) mais la ville est très sympa avec sa torre Longosardo (tour Aragonaise du 16^{ème} siècle)

Courses et visite du Capo Testa : eau d'une rare transparence : on ramasse bigorneaux et oursins.

Arrêt à proximité de Vignola mare : des possibilités de stationnement importants mais accès à la plage difficile sauf pour des véhicules légers ou de Ccars 4x4 comme le notre

Passage à Isola Rossa : paysage très très beau

Passage à Castelsardo : nous stationnons sur le port de plaisance : la vue est magnifique

Nous voulons prendre ensuite la RN134, mais elle est fermée, nous passons quand même au rocher de l'éléphant. Puis revenons vers le nord prendre une petite route pour rattraper la S127 vers Tempio Pausania

Parking pour la nuit sur la petite place de l'église San Guisseppe où nous serons seuls et au calme.

Il y a une aire services pour Ccars à l'entrée de la ville en venant de Perfugas sur la S127, c'est simple mais suffisant, mais l'endroit est en pente et pas idéal pour y passer une nuit, bien que ce soit calme et assez grand.

Visite de cette petite ville très accueillante

192 km parcourus ce jour

4 avril :

Au départ de Tempio Pausania, nous nous arrêtons à la fontaine de la source du Rinaggiu (eau minérale très réputée dans toute la Sardaigne (grand parking en pente) et faisons le plein d'eau pour boire.

Aller-retour vers Calangianus (usines de chênes lièges) où nous ramassons beaucoup de morceaux de liège tombés de camions... et au passage le Nuraghe de Majori, notre premier Nuraghe Sarde : nous aimons....

Passage à Oschiri, Parking des Carabinieri, c'est le dimanche des rameaux et la ville est très animée.

Quelques instants plus tard arrêt sur l'immense parking de N S Di Castro sur le lac del Coghinas à proximité d'Oschiri, nous déjeunons en plein soleil.

Passage à S. Antioco Di Bisarcio ([doc en français](#)) puis à Ardara : Santa Maria del Regno

Et c'est SS Trinita di Saccargia ([doc en français](#)) puis San Michele di Salvanero

Et bientôt nous sommes à **Sassari** Via Umberto 1^{er} près de la place d'Italie où nous nous garons pour la nuit

Visite : Piazza Italia, Duomo, Corso Vittorio Emmanuelle, San Antonio Abate, Santa Maria di Bethlem

Pour terminer au restaurant avant d'aller faire dodo...

158 km parcourus ce jour

5 avril :

Départ de **Sassari**, nous nous arrêtons visiter la nécropole d'Anghelu Rujù, puis c'est le Capo Caccia avec la grotte de Neptune : c'est splendide mais 656 marches à descendre puis à ... remonter et on paye en bas, il vaut mieux ne pas oublier le porte monnaie ([doc en français](#)). Nous faisons ensuite une halte au Nuraghe Primavera.

Puis nous nous installons sur l'immense parking d'Alghero devant le port. Ce parking est en saison interdit aux Ccars, mais un autre plus éloigné leur est alors réservé...

Visite de la ville. ([doc et plans en français](#))

83 km parcourus ce jour

6 avril :

Ce soir c'est la procession des Mystères de la semaine sainte à **Alghero**, en l'attendant nous allons aller faire une grande boucle de visites le sud ouest :

- nécropole de Pottu Codinu, ([doc en français](#))
- le village de Monteleone Rocca Doria et son église romane San Stefano du XIIIème siècle
- l'église San Nicolo Di Trullas,
- la nécropole de San Andria Priu que nous ne voyons que de l'extérieur car elle est fermée,
- le nuraghe de Santu Antine,
- le musée Torralba de la vallée des nuraghi,

- NS. De Cabu Abbas,
- La basilique San Pietro di Sorres,
- La tombe Santu Pedru

Et de nouveau **Alghero** au même parking pour passer la nuit après avoir vu la procession : c'est vraiment très beau : j'en profite pour faire une vidéo.

196 km parcourus ce jour

7 avril :

On part de bonne heure car la route sera longue pour pouvoir être vendredi soir à temps pour la procession du vendredi saint à **Iglésias**

Nous passons au village Romano-Punique de Cornus, l'accueil du site est en cours de construction et le site n'est hélas pas visitable : nous ne pouvons que le photographier de l'extérieur de la clôture.

Puis c'est le site magnifique de S. Archittu di Santa Caterina à Pittinuri d'autant que nous sommes seuls sur la grève à admirer l'érosion qui a créé cette arche naturelle.

Puis c'est le site de Tharros : **4 euros l'entrée par personne** dans la presqu'île du Sinis, c'est vraiment très intéressant et relativement bien conservé, les amateurs de sites historiques apprécieront, les Phéniciens, les Carthaginois, les Romains et tant d'autres l'ont occupée successivement (**doc en français**).

Puis c'est le petit bourg religieux de San Salvatore, ses petits maisons caractéristiques, les "CUMBESSIAS": et l'église de S.Giovanni di Sinis, petit bâtiment sacré élevé au VII^e siècle après J.C. C'est un des plus anciens monuments chrétiens de l'île, d'un aspect rustique et massif.

Passage à Oristano et son aire de vidange près d'un terrain de sport,

Arrêt à la cathédrale Santa Giusta avec la visite de la salle paroissiale qui expose les plus belles réalisations d'objets en palmes réalisés dans le cadre de la semaine sainte.

Nous passons à Montevecchio et ses mines abandonnées,

Et c'est la route vers les dunes de Piscinas..... la route est limitée à une hauteur de 2,7 m et nous en faisons 2,85 ... Nous faisons un détour par Arbus puis Ingurtosu pour contourner, c'est pareil : route limitée à une hauteur de 2,7 m. Nous prenons alors une petite route un peu plus au sud qui bien que non notée sur les cartes, nous amène à Seivu sur la côte : un immense parking où nous sommes seuls va se transformer en BTS pour la nuit. Après nous être promenés en bord de mer nous y passerons une nuit calme et bercée par un doux ressac....

270 km parcourus ce jour

8 avril :

Le temps est splendide et nous prenons notre temps pour retourner vers la S126 à une vingtaine de km de là, le paysage est splendide et nous en prenons plein les yeux

Très rapidement nous prenons une petite route à droite vers Portixeddu puis la route longe la mer, de grandes plages de sable et nous arrivons à Buggerru, une ancienne citée minière en cours de rénovation touristique. Après avoir parcouru à pied la ville et la plage, nous décidons de rattraper la S126 par la « piste » indiquée sur la carte...

Nous avons quelque mal à trouver le départ de cette piste qui démarre derrière une petite citée en cours de construction, c'est du gros cailloux, à flanc de montagne et 2,5 m de large, une pente pouvant dépasser les 20 % mais la vue est superbe. Nous croisons un quad qui nous fait signe que des véhicules arrivent...

Nous trouvons un petit élargissement où nous nous garons à quelque millimètres du rocher et le croisement peut s'effectuer... heureusement que parmi les autres véhicules (un tour organisé en petits 4x4) il n'y en a pas de notre gabarit car sinon quelle galère !!!

Mais bientôt nous arrivons à des embranchements non indiqués

On suit notre pifomètre et finalement nous ne savons plus trop où nous sommes...

Finalement nous trouvons un 4x4 italien qui nous propose de le suivre....

Des passages difficiles, des sous-bois où nous raclons la végétation en haut, à droite et à gauche, des ornières de 30/40 cm de profondeurs, des morceaux pentus très raides et la pluie qui se met de la partie...

Mais quelles sensations : c'est génial, car en plus nous arrivons à suivre notre italien dont le gabarit est moindre que le notre mais avec aussi une garde au sol inférieure...

Et nous voilà sur la S126 entre Antas et les grottes de Su Manau (fermées pour cause de travaux).

On discute quelques instants avec les Sardes qui nous ont remis sur la route et qui descendent vers le sud alors que nous remontons vers le nord jusqu'à Fluminimaggiore où nous déjeunons sur une des places.

- à peine couché, je les entends qui arrivent et 5 minutes après le moteur du Ccar en route : les voila partis échappant ainsi à mon courroux

79 km parcourus ce jour

10 avril :

Il fait beau, nous oublions les goujats d'hier soir et prenons la route vers la capitale Cagliari.

Un petit arrêt à Domusnovas et un aller-retour à la grotte de San Giovanni, grotte à l'intérieur de laquelle passait une route aujourd'hui désaffectée : c'est grandiose.

Une nouvelle pause au château d'Acquafredda : il y a un grand emplacement de pique-nique et des travaux importants d'aménagement sont en cours. (3 euros par personne) (doc et plan en italien)

Nous avons droit à un document en français pour la visite (à rendre à la sortie)

Ces ruines nous rappellent un peu nos châteaux Cathares du sud de la France : c'est très intéressant.

Au retour, nous discutons un peu avec la charmante demoiselle qui vend les billets.

Elle nous donne gentiment et gracieusement 3 calendriers 2004 en vente dans sa boutique : nous avons droit ainsi à 6 magnifiques photos différentes du château.... Merci de votre gentillesse

Passage à Uta et à son église Santa Maria après avoir tourné un peu car l'église construite en 1140 par les moines de Saint Victor de Marseille, est située à l'extérieur du village.

Nous déjeunons sur le terre plein contigu : nous sommes entourés de moutons, c'est la nature....la vraie.

Rapidement nous arrivons à Calgary après avoir fait fe tour de la ville nous sommes bientôt devant le camper-park, 13 via Caboni juste derrière le cimetière. Nous nous installons pour deux jours (15 euros par jour avec eau et électricité et nous sommes en centre ville). (doc et plan en italien)

Nous visitons la ville haute, la Cathédrale et admirons la procession du samedi de Pâques avant d'aller terminer la soirée à la trattoria la Taverna au 22 rue Régina Marghareta : c'est sympa, copieux et excellent et 56 euros pour nous 3.

94 km parcourus ce jour

11 avril :

Il a plut une partie de la nuit, mais malgré tout la lessive faite hier est presque sèche, le temps reste très incertain.

En fin de matinée, nous partons vers le centre de Cagliari.

Nous voyons successivement l'église de San Saturnino, les anciens abattoirs municipaux,

Puis la vieille ville puis le musée archéologique dont les collections sont vraiment très fascinantes. (4 euros par personne) ; nous faisons un grand tour à pied dans la ville, le théâtre romain que nous ne pouvons visiter car c'est fermé, mais il n'y a pas grand chose à voir car des gradins en bois et une scène pour des représentations cachent ce qui reste du théâtre antique.

Nous continuons par l'église San Michele, l'église Santa Anna puis nous arrivons sur les quais du port pour chercher un restaurant car il est déjà très tard....

Le « ristorante Bella Calaris » 10 via dei Mille s trouve sur notre chemin : il propose un repas Pascuale pour 25 euros tout compris.

Au menu :

Salade de moules et de poulpes,

Salade de tentacules de petites poulpes,

Moules et vongoles chaudes avec sauce tomate ail

Raviolis au fromage sauce tomate

Halloreddus (gnocchis) et saucisse hachée relevée au Safran,

Gambas grillées

Anguilles entières frites,

Chipirons frits

Patatas frites

Agneau de lait roti,

Salade, tomates, radis

Apéritif, pain huilé et grillé, vin, eau, café, digestif

Ouf l'énumération est finie, mais nous on a eu du mal à finir !!!

Il est plus de 16 H lorsque nous quittons ce restaurant très sympa, ou nous avons été très gaté.

Dehors il pleut averse, un petit tour à l'office de tourisme, où il n'y a presque pas de documentation, mais la préposée est sympa et parle un excellent Français : nous discutons quelques instants.

Retour au camper park sous une pluie battante.

Nous passons la soirée dans notre camper et en profitons pour faire un peu de rangement, lire un peu et préparer la suite de notre périple.

0 km parcouru ce jour

12 avril :

Il a plu encore une bonne partie de la nuit, le temps est bien gris. Après la vidange et les pleins nous voilà sur la route. Sur les marais salants de Cagliari : des flamands roses et différents volatiles, de même que sur le marais d'eau douce de Molentargius. Nous sommes bientôt à Nora fondée par les Carthaginois au 9^{ème} siècle avant JC ([doc et plan en italien](#)). Cette ville fût longtemps la principale de l'île et la capitale de la Sardaigne à l'époque Romaine.

Les ruines de la partie romaine sont très bien conservées et vraiment dignes d'intérêt. (5,5 euros par personne) la visite est couplée avec celle du petit musée

Passage à Bithia et à Baia de Chia : c'est vraiment très beau et nous y déjeunons.

On continue par la route côtière de la costa del sud : c'est beau, c'est sublime, c'est ... encore plus que ça...

En direction de l'île San antioco, nous passons à Tratalias et sa cathédrale Romano-Pisane Santa Maria consacrée en 1213, ([doc en italien](#))

puis visitons un petit musée de minéralogie situé juste en face. Il est tenu par un géologue amateur en retraite et nous discutons beaucoup avec lui car son musée est très très intéressant ; il nous fait cadeau d'une opale transparente lorsque nous le quittons...

Nous prenons ensuite la route vers San Antioco, arrêt pour voir l'ancien pont romain puis nous visitons la zone archéologique (sans grand intérêt)

Direction Calasetta en passant par Cussorgia pour trouver notre BTS de la nuit. Nous ne trouvons rien de bien accueillant et finalement nous coucherons sur le port de Calasetta après nous être renseigné des départs pour le lendemain matin en direction de Carloforte.

Il y a beaucoup de place sur le port, c'est très calme : les seuls bruits seront la mer et le vent qui souffle fort...

172 km parcouru ce jour

13 avril :

Ce matin, il fait beau, du soleil, du ciel bleu et une mer magnifique, nous embarquons pour Carloforte (île de San Pietro) ([23,30 euros pour le camper et 3 adultes](#)).

30 minutes nous suffisent pour arriver

Direction la Punta Tonnare après avoir été faire un petit tour dans Carloforte.

Punta Tonnare : les maisons de pêcheur de thons ont été transformées en maisons de vacances ; anciennes usines de conserves de thons.

Retour à Carloforte, nous faisons le tour des Salines où s'ébattent quantité d'oiseaux migrateurs divers...

Passage aux pointes de la colonne : le petit parking ne peut contenir au maximum que 5 ou 6 voitures, heureusement nous sommes seuls... mais l'été, ça doit poser des problèmes pour un camping-car...

Ballade à pied, le bord de la falaise a été aménagé et les différentes vues sur la mer, les rochers et les deux colonnes qui se dressent à quelques dizaines de mètres sont vraiment enchantées.

Nous sommes maintenant à La Caletta, il n'y a pas vraiment d'emplacement sympa pour stationner en toute tranquillité pour déjeuner, mais une piste s'élève vers la montagne, on met les 4 roues motrices et nous grimpons...

Arrêt sur une platitude, nous dominons la mer et La Caletta, ici et là des débris, car les abords de cette piste semblent servir de décharge, mais la végétation recouvre pratiquement tout et le paysage est tellement grandiose....

Nous en profiterons pour (mais il ne faut pas le répéter) prendre quelques plants de plantes grasses (Agaves, gazon de la mer...) que nous mettrons avec un peu de terre sarde dans ... Un vieux pot de chambre abandonné à proximité... pour replanter dans l'Hérault.

Nous revenons sur nos pas pour prendre la route pour le capo Sandalo : le site est splendide : un BTS digne de ce nom...

Nous y restons une petite partie de l'après-midi, j'en profite pour descendre la falaise vers la mer, c'est assez peu pentu, il y a des gros blocs de rocher et j'arrive bientôt à proximité des lieux de nidification de mouettes.

Celles-ci n'apprécient pas trop et s'envolent en poussant des cris gutturaux... tournent en rond au dessus de l'intrus... mais que vois-je : un œuf de mouette que la mère effarouchée par mon approche vient d'abandonner...

Nous avons l'année dernière dégusté un œuf de mouette sur les îles Lofoten en Norvège, c'est un souvenir très fort et si l'on recommençait !!!

Je remonte l'œuf que nous allons déguster dès le lendemain (pour ceux qui ne connaissent pas : c'est un peu plus gros qu'un œuf de poule mais ça a pratiquement le même goût..)

Retour vers Carloforte, on se pose sur l'immense parking du port, un petit tour en ville, achat de cartes postales et aussi des billets de bateau pour Portovesme (24,80 euros pour le camper et 3 adultes).

Embarquement vers 18 H et une demie-heure plus tard, nous revoici en Sardaigne.

Direction Iglésias que nous connaissons déjà et où nous avons repéré les super-marchés... Courses et nous allons nous installer pour la nuit près du village de Monteponi (mines abandonnées)

(doc en italien)

Il y a une superbe place : autour : une école maternelle, une église et la poste, mais personne en vue, tout est mort....

Installation pour la nuit, dîner et dodo

90 km parcouru ce jour

14 avril :

Nuit excellente, un grand calme à peine troublé en début de matinée par quelques voitures emmenant les bambins à l'école maternelle (ou garderie ?) située à quelques dizaines de m.

Nous faisons une petite promenade matinale au travers des mines abandonnées.

Achats de timbres pour les cartes postales et nous partons en direction de Su Nuraxi .

En cours de route arrêt à Genna Maria : petit village fort sympathique : nous y visitons le musée archéologique des Nuraghes (2,50 euros par personne) (doc en français), mais nous n'irons pas visiter le site lui-même car contrairement à d'autres endroits, le billet d'entrée du musée n'est pas couplé à la visite du Nuraghe et comme nous allons vers Su Nuraxi (un des plus intéressants Nuraghe de Sardaigne...)

On continue vers Su Nuraxi et trouvons à proximité (moins d'un km) le site de « la Sardaigne en miniature »

(doc et plan en italien)

ce n'est inscrit sur aucun de nos guides, mais comme cela semble intéressant, nous faisons le détours : nous n'allons pas le regretter. Nous revoyons les sites déjà visités, les sites à visiter et ceux que nous ne pourrions pas voir

C'est très intéressant (5 euros par personne), nous y passons un agréable moment...

Et nous voici au Nuraghe de Su Nuraxi sur la commune de Barumini, visite guidée (le guide parle un excellent français) (4,20 euros par personne)

(doc et plan en français)

Découvert par hasard en 1949 à la suite d'une inondation, Su Nuraxi (qui signifie le nuraghe) a été construit en plusieurs étapes, comme toutes les forteresses de cette culture. Entre le XIIIe et le IXe s. av. J.-C. fut édifiée la tour centrale, ouvrage colossal de 18,50 m de haut (auj. 14,50 m) fait, ainsi que le reste, de gros blocs de pierre non cimentés.

A l'intérieur, un escalier hélicoïdal desservait les quatre étages de la tour. Aux IXe-VIIIe s., on ajouta un bastion quadrangulaire flanqué de quatre tours d'angles. Enfin, le système de défense fut complété entre les VIIIe et VIe s. av. J.-C. par un rempart doté de sept tours.

Le village nuragique, dont les vestiges s'étendent autour de la forteresse (environ 50 cabanes), s'est constitué à partir du Xe s. av. J.-C. et a été habité jusqu'à l'époque romaine. Aux premières cabanes (Xe IXe s. av. J.-C.) circulaires succéderont, au cours de la dernière phase nuragique (VIIIe-VIe s. av. J.-C.), des cabanes ovales ou quadrangulaires, construites de petits blocs de marne calcaire. Certaines forment des habitations composées de plusieurs pièces. Cette architecture n'est plus mégalithique et correspond à la période des petits bronzes figurés.

Un passage rapide à l'église du village :

ornée de marbres polychromes de la fin du XVIIIe s., possède quelques bonnes peintures des écoles catalane et sarde des XVe et XVIe s., un autel remarquable dû à l'école de Cavarò et un orgue ancien

On continue vers le nord, Gesturi et la Giara di Gesturi où nous trouvons de nombreux chevaux Sardes, robustes et trapus.

Puis vers l'est et nous nous arrêtons en début de soirée à Isili, juste entre le nuraghe Is Paras et le terrain de sport, il y a une petite fontaine où nous allons prendre de l'eau pour faire une petite lessive ...
L'endroit est extrêmement calme (sauf peut-être les soirs de match sur le terrain de sport ... mais ce n'est pas le cas ce soir.

137 km parcouru ce jour

15 avril :

Nuit calme à peine troublé sur la fin par la pluie qui tombe, mais heureusement se calme très vite.
Au lever, un soleil voilé, le sol est déjà sec mais il ne fait pas chaud et le vent souffle. Nous n'allons pas visiter le nuraghe d'Is Paras, car le site n'est pas encore ouvert à cette heure matinale.

Départ pour le sud et passage au sanctuaire nuragique de Santa Vittoria : bien prendre la route au départ de Serri (ne pas passer par Gergei et Escolca car le site est situé de l'autre côté de la montagne et sans possibilité d'accès par ces villages, même s'il est proche à vol d'oiseau.

Le site est très intéressant (4 euros par personne)

(doc et plan en italien)

C'est l'un des sites nuragiques les plus fascinants de l'île. Ses ruines archéologiques ont livré quelques précieuses statuettes votives en bronze, désormais exposées au Musée Archeologique de Cagliari. Le puit du temple, en excellent état de conservation, est desservi par 13 marches de basalte taillées avec une étonnante précision. Les pèlerins y venaient pour vénérer le dieu de l'Eau. Depuis l'entrée, une promenade de cinq minutes vous conduira au Recinto delle Feste (enceinte des fêtes). Ce bâtiment elliptique est doté d'une cour à portique sur laquelle ouvraient les chambres des pèlerins Il s'agit probablement du prototype des cumbessias ou muristenis des sanctuaires ruraux sardes.

Puis direction vers l'est par la S198 et le nuraghe Arrubiu

à 5 km au sud-est d'Orroli, cet ensemble pentagonal est plus étendu que celui de Su Nuraxi. Construit en pierre rouge, il s'organise autour d'une tour centrale du XIe ou du Xe siècle av J-C qui aurait mesuré 27 m de haut. Cinq tours, datant certainement du VIIIe siècle et reliées par de hauts bastions, ont été élevées tout autour. Des murailles défensives extérieures ont été ajoutées au VIe siècle v J-C . Les ruines d'un village nuragique, composé d'habitations ronde, et rectangulaires, s'étendent autour du nuraghe.

Passage dans un petit village de San Giovanni, église sympa et départs pour des randonnées pédestres, puis arrêt au puit sacré de Fontana Goberta, passage à Muravera – aire de services camper – puis vers le sud, passage à San Giovanni Mare : grand parking en bord de mer : nous sommes seuls pour boire un petit café avant de continuer la route. Nous voulons prendre la petite piste à gauche un peu avant S. Priamo, pour Sapo Ferrato, nous ne la trouvons pas, mais comme il n'y a que très peu d'indications, nous l'avons sans doute loupé... On hésite à faire demi-tour pour la chercher... et puis finalement nous prenons la petite route qui passe par Camisa et en fin de journée nous sommes sur la piste du cap Ferrato, un peu avant il y a quelques campings en cours de rénovation pour ouvrir sans doute d'ici un petit mois.

En tout cas nous sommes seuls et la fin de la piste (bien boueuse car il a plu pas mal ces derniers temps) nous oblige aux 4 roues motrices sur une centaine de mètres. Mais quel plaisir une fois arrivé : une petite plate-forme nous permet de nous installer pour la nuit : un BTS de luxe, le temps est couvert mais le vent est tombé et nous pouvons faire une petite ballade en bord de mer avant le dîner....

300 km parcouru ce jour

16 avril :

Nuit bercée à la fois par le ressac assez violent, le vent et par la pluie qui tombe une bonne partie de la nuit., Lorsque nous partons en direction du sud, le temps est gris et très vite la pluie reprend.

Direction Villasimius en longeant la costa Rei, c'est très beau mais la pluie gâche un peu la journée car nous ne pouvons guère nous arrêter pour contempler le paysage...

Nous voici à proximité de Villasimius, la pluie redouble et nous décidons de ne pas pousser jusqu'au Capo Carbonara, tellement la visibilité est mauvaise...

Nous continuons vers Quartu San Elena à l'est de Cagliari, la route est magnifique, mais toujours la pluie, le vent, la mer déchaînée : les vagues viennent se fracasser contre la rive, avec parfois des éclaboussures énormes qui viennent finir sur la route côtière....

C'est dantesque, mais nous ne pourrions visiter Quartu San Elena comme prévu, nous nous rabattons sur le super marché Auchan de Cagliari et en profitons pour se sécher un peu et faire des courses en attendant que la pluie diminue....

Fin de matinée, il pleut toujours, nous reprenons la route pour prendre la S125 et la Gola di rio Cannas, la pluie cesse tout doucement, la route est très belle et parfois dans les nuages (brumes de chaleur avec toute la pluie tombée et la température qui reste malgré tout clémente).

Arrêt au col Valico Arcu'e Tidu à 426 m d'altitude pour le déjeuner. Puis nous retournons vers Muravera et la S125 vers le nord, la pluie a définitivement cessée, quelques rayons de soleil pointent entre deux nuages. Et nous voici à Jerzu, la pluie revient... Arrêt à la Cantina Sociale pour faire le plein... de Cannanau, le plus fameux des vins Sarde. 10 litres pour 18 euros... Ce vin que je découvre depuis quelques jours est divin et justifie sa réputation.

Nous reprenons la route en zig-zag (non à cause du Cannanau, mais pour suivre le tracé de la voie qui nous mène à Arbatax en passant par Ulassai, Osini-Nuovo, Osini-Vecchio, Gairo, Lanusei, Tortoli... La route est vraiment très belle et la pluie qui a de nouveau cessée, nous laisse un peu de répit pour admirer la beauté sauvage de cette route de montagne, de temps en temps un petit terre plein élargit la route et nous pouvons nous arrêter quelques instants pour admirer la vallée et les montagnes où nous venons de passer....

Et nous voici à Arbatax et son fameux rocher de Porphyre rouge. Avec une esplanade immense devant un paysage de rêve où viennent se promener le soir venu les familles des alentours et les pêcheurs...

Nous y passeront la nuit seuls une fois les derniers promeneurs partis.

Encore un BTS de rêve avec des couleurs inimaginables dans le ciel lorsque la nuit tombe

287 km parcouru ce jour

17 avril :

Comme la nuit dernière, nous avons été bercés à la fois par le ressac, le vent et par la pluie qui est tombée une bonne partie de la nuit,

Au petit matin, un peu de soleil et la pluie a cessée...

Passage à Tortoli, on achète quelques cartes postales et direction le nord et Sainte Marie Navarrese, et bien sûr la pluie a repris...

Cette station balnéaire doit son nom à l'église campagnarde pleine de charme autour de laquelle elle s'est développée. Ce bâtiment à trois nefs, avec une abside semi-circulaire, aurait été construit au XIe siècle par la fille du roi de Navarre, sauvée d'un naufrage.

Dans la cour de l'église pousse un gigantesque olivier sauvage, qui serait plus que millénaire.

Cet olivier de plus de 8,40m de circonférence a failli brûler suite à un acte de malveillance, il ya quelques années.

L'église s'apprête pour un mariage et comme elle est donc ouverte nous en profitons pour y faire un tour.

On continue vers le nord sur la S125, passage successivement à Brunei, puis aux cols de Arramene (590m), Coggina (724 m), Sarbene (764 m) et 3 km plus loin prenons la petite route qui mène au lieu dit Tolettotes.

Une petite route de 13 km très étroite avec des montées, des descentes à 18 / 22 %, Philéas s'en donne à cœur joie. Nous croisons des cheveux sauvages, des cochons noirs (la truie et ses petits) et puis encore des cochons noirs, quelques bovidés et nous arrivons dans un havre de paix, nous sommes seuls sous les arbres, un torrent coule calmement dans la verdure, c'est le camping-car en liberté totale ...

Nous déjeunons et hésitons à partir en ballade car s'il ne pleut plus le ciel menace encore et pour aller jusqu'à la Cala Luna et revenir en longeant la vallée Codula Illune il faut compter 6 à 7 heures de marche, nous nous « dégonflons »...

On fait demi-tour et nous revoilà sur la S125 : col de Cruxi (906 m) puis de Silana à 1017 m, passage à Cala Gonone après une longue descente vers la mer et le passage sous un tunnel (attention à la hauteur limitée à 3 m je crois). Le paysage est fantastique. Nous allons sur la route de droite qui longe la mer et qui s'arrête bientôt (au bout de 3 km) en cul de sac... attention un tout petit parking au bout et il est très difficile pour un camping-car de + de 6,5 m d'y stationner et d'y faire demi-tour lorsqu'il y a du monde, ce qui doit être le cas tous les jours en saison...

Un petit sentier descend vers la mer, plage de galets, des falaises sont toutes proches et plusieurs groupes de jeunes font de l'escalade, le soleil est de nouveau avec nous et la vue est magnifique.

Retour vers Cala Gonone et passage au port pour se renseigner sur la possibilité de visiter la grotte el blue marino. Hélas les bateaux ne sortent pas aujourd'hui à cause de la mer agitée et les prévisions pour demain ne sont pas encourageantes...

On reprend la route vers Dorgali, le centre ville est interdit aux Campers... Nous y entrons quand même, mais nous comprenons vite le pourquoi de cette interdiction, certaines rues sont tellement étroites.... Que nous abandonnons rapidement l'idée de parcourir la ville dans notre Ccar.

Un petit tour à pied et nous prenons la direction de Sorgente Su Cologone, on se renseigne sur la route pour arriver au site de Tiscali et aussi pour savoir s'il y a une station service encore ouverte à proximité. Finalement il y en a une à Oliena avec paiement automatique par billets. Nous faisons l'aller-retour et au retour en profitons pour faire un petit arrêt au sanctuaire NS di Monserrato.

Et nous revoilà à Su Cologone... On suit la piste indiquée pour arriver au site de Tiscali que nous comptons visiter demain matin. Bien sûr rien n'est indiqué... et nous dépassons l'endroit, on se retrouve sur des pistes impossibles qui bien qu'elles ne nous effraient pas sont quand même gênantes pour la peinture de Philéas qui frotte à droite, à gauche et surtout sur le toit var nous sommes en sous-bois.

Nous finissons par trouver deux 4x4 sardes qui passaient : on a du mal à se comprendre, mais on fini par trouver l'endroit du départ de la visite une bonne demie-heure plus tard ...

Mais il n'y a aucune indication... malgré ce qui est indiqué sur les guides...

J'ai pris quelques notes et si quelqu'un est intéressé, qu'il me fasse signe, j'essaierai de faire un plan annoté pour l'accès camping-car et ensuite pour l'accès à pieds du site lui-même...

Nous nous installons pour la nuit, avec à quelques dizaines de m de nous un combi avec un couple d'Allemands, et puis des cochons sauvages qui ne semblent absolument pas dérangés par notre présence... En fin de soirée, j'essaie sans succès de trouver le sentier piéton vers le site de Tiscali... on verra demain !

211 km parcouru ce jour

18 avril :

Le lever est tardif et contrairement aux nuits précédentes il n'a pas plu. La température est de 18 °C et le soleil brille, la journée s'annonce de bon augure.

Chargés de quelques bouteilles d'eau fraîche nous voilà parti vers le site de Tiscali, nous prenons le seul chemin praticable qui nous amène sur une piste + ou – carrossable et au bout d'un grand quart d'heure nous nous trouvons dans un cul de sac où un 4x4 est garé... Un sentier continue, nous l'empruntons.... Nous ne trouvons pas les marques rouges qui d'après les guides doivent baliser le chemin...

On continue quand même et effectivement au bout de 10 minutes supplémentaires des flèches rouges bien qu'à moitié effacées sont visibles de temps en temps. Nous sommes rassurés, nous sommes sur la bonne route... mais il semble qu'il y ait plusieurs accès à pieds, mais il faut connaître !

Nous continuons donc en suivant les flèches, bientôt le sentier devient un sentier d'escalade parmi les rochers, Liliane souffle mais continue vaillamment. Nous finissons à arriver sur le site. Un jeune homme nous accueille ... pour nous faire payer l'entrée, il nous explique qu'il reste là 24 heures et vient à pied de Dorgali, il se partage avec un autre jeune la garde du site, l'entrée est de **5 euros par personne et 1,5 euro** pour les + de 60 ans... Nous avons mis près d'une heure et demi pour arriver, le retour sera plus rapide, car ça descend et maintenant nous connaissons la route. **(doc en français)**

Nous visitons le site, ce n'est pas très grand, mais c'est très intéressant, de même que la flore qui représente un très grand nombre d'espèces européennes.

Voici un peu plus d'un siècle, des bûcherons qui traversaient le massif montagneux dominant la vallée de la Lanaittu découvrirent un peuplement nuragique caché dans les profondeurs d'un gigantesque gouffre du Monte Tiscali.

C'était le village nuragique de Tiscali, il a été bâti à l'intérieur d'une doline tronconique, qui s'est formée au centre du mont Tiscali, en plein "Supramonte". A l'origine la doline a été sans doute une grotte ; plus tard, à la suite des bouleversements de l'écorce terrestre, la voûte s'est écroulée et l'ensemble a été colonisé par la flore. Tout le massif du "Supramonte" est formé par des roches calcaires d'origine organique qu'on peut dater de 160 à 180 millions d'ans (période jurassique). Le phénomène karstique au cours de millions d'années de travail est le responsable du spectacle qui se présente à nos yeux. Une suite de gorges-rochers-grottes-gouffres et résurgences de remarquables dimensions. Naturellement les gens qui ont bâti le village, dès leur arrivée à l'intérieur de la doline, ont trouvé les conditions que nous retrouvons actuellement.

La présence de l'homme à Tiscali est à relier avec la présence de l'homme dans la vallée de Lanaitto qui s'étend en dessous. En effet, après une décennie de fouilles à l'intérieur de la grotte Corbeddu, nous pouvons affirmer que Lanaitto a été le théâtre de vie pour des cultures différentes, qui se sont succédées à partir d'il y a 12.000, 14.000 ans jusqu'à arriver à notre époque. Sur les bâtiments que nous trouvons aujourd'hui à Tiscali" il est très difficile d'effectuer une datation précise de la période dans laquelle ils ont été construits et habités car on n'a jamais effectué des fouilles officielles. L'arrivée des premiers archéologues (Taramelli) remonte à la moitié des années trente, un peu avant Pais (1910). Il avait été question d'inspections très rapides, avec un recensement des cabanes existantes et un rapide recueil de matériel céramique d'origine nuragique et romaine.

La théorie la plus logique parle des gens qui habitaient la vallée de Lanaitto, qui, à la suite à des conflits avec

des populations voisines, mais surtout à la suite de l'arrivée des Romains en Sardaigne, abandonnaient leurs refuges dans la vallée et s'abritaient à l'intérieur des montagnes. Il reste un peu difficile pour nous de croire qu'un endroit comme Tiscali ait été habité consécutivement dans le temps, pour trois motifs très importants:

- 1) Il est presque impossible sur un terrain et sur des roches calcaires de trouver la présence de sources naturelles, qui puissent permettre l'approvisionnement de l'eau. Ces gens étaient obligés de garder l'eau provenant de la stillation quotidienne des parois de la doline. Construire de petites citernes pour la garder surtout dans les périodes de plus grande nécessité : l'été,
- 2) Sur ces montagnes il est presque impossible de cultiver le terrain et il est difficile d'élever des animaux,
- 3) Si ces gens s'échappaient devant un ennemi, ils devaient éviter de donner des signaux de leur présence. De ce point de vue Tiscali représente encore un gros point d'interrogation. Le village est constitué par deux différents groupes de cabanes. Le premier la partie arrière au nord près de l'entrée est composé d'environ quarante cabanes. Une partie sont rondes, la plupart sont carrées et rectangulaires. Les murs sont bâtis avec une seule assise de pierres pas du tout carrées et, cas unique en Sardaigne, unies entre elles avec un mélange de boue.

Les cabanes donnent l'impression de quelque chose bâti en hâte et plutôt fragile. Les entrées étaient larges et avaient le linteau en bois de térébinthe. La toiture aérienne était faite en matériaux végétaux (troncs de genévrier et branchages). Le second groupe de cabanes se trouve sur le côté sud-occidental de la doline et il est composé de plus de vingt cabanes. Toutes ces cabanes sont rectangulaires et un peu plus petites que les précédentes et il semble très difficile qu'elles aient été un abri pour une famille. Il est bien possible qu'elles aient été utilisées pour les provisions ou refuges pour les animaux domestiques.

La toiture était toujours en matériaux végétaux. Il faut rappeler qu'à l'intérieur de la doline existe un bosquet d'arbres ultra-séculaires qui représentent tout le maquis méditerranéen.

Il y a des exemplaires extraordinaires de térébinthe, yeuse, filaire, lentisque, figuier, érable, frêne.

Nous sommes de retour vers 14 H après une descente sans problème. Nous retrouvons Philéas et repartons dès la fin du déjeuner.

Nous passons successivement Oliéna, Orgosolo, Mamoiada, Fonni .

Puis c'est le col de Santa Arcu de Tascussu, la route est magnifique, d'autant que le soleil est toujours avec nous.

Passage à Désulo, Asuai, Aritzo et sa prison,

Atzara puis le sanctuaire de San Mauro où nous allons passer la nuit.

Au pied du sanctuaire, une aire de pique nique aménagée avec une grande place herbeuse où nous pouvons nous garer sans problème.

135 km parcouru ce jour

19 avril :

La pluie se remet à tomber dans la nuit,

Lorsque nous nous levons, la pluie continue, après le petit déjeuner, une petite éclaircie et nous en profitons pour aller visiter le sanctuaire de San Mauro, qui hélas est fermé, c'est le plus vieux sanctuaire rural de Sardaigne. Nous sommes à + de 700 m d'altitude...

L'église imposante est entourée des cumbessias traditionnelles, ces maisons où logeaient les pèlerins.

L'édifice mêle éléments architecturaux locaux et de style gothicoaragonais. Un bel escalier gardé par deux lions de pierre mène à l'entrée, au milieu de la façade de trachyte grise, où s'ouvre une belle rose gothique.

Nombreuses sont les pierres de l'église marquées d'une inscription. Certaines ont plusieurs siècles, d'autres sont plus récentes

L'intérieur de San Mauro, voûté, est interrompu uniquement par l'arc triomphal, qui sépare la nef du chœur, où se trouvent un autel baroque et plusieurs statues.

Divers bâtiments sont venus s'ajouter à l'église d'origine. Ils étaient destinés, à l'hébergement et à la restauration des pèlerins, notamment pour la fête de San Mauro. Ce jour-là se tenait autrefois l'une des plus grandes foires au bétail et aux chevaux de Sardaigne, sur le domaine du Sanctuaire

Départ vers l'est puis le nord, Passage à Sorgono sous la pluie battante, arrêt à la cantina : achat de 5 litres de vin rouge pour 9,5 euros et de 5 l de vin blanc doux pour 30 euros après les avoir goûtés : c'est délicieux...

(doc en italien) Puis c'est Tonara, la ville du Torrione (nougat), nous visitons une fabrique où nous sommes d'autant mieux accueillis que nous achetons quelques barres d'un excellent nougat aux noisettes : on se Régaleeeeeeee.

Passage à Gavoi et son église à façade rose San Gavino du XIV^{ème} siècle,

un petit détour vers Ollolai où il reste quelques maisons anciennes aux encadrements en pierre sombre.

Dans les champs alentours, beaucoup d'Asphodèle qui sert aux artisans pour confectionner les paniers traditionnels.

Un peu plus loin, nous empruntons la petite route qui mène au sanctuaire N.S. Di Gonari. Un grand parking pour se garer mais le chemin pour monter au sanctuaire est bien difficile entre les pierres et les rochers qu'il faut + ou – escalader, mais la récompense est au bout : c'est très impressionnant cette petite église de pierre sombre en haut de la colline d'autant qu'un brouillard nimbe l'endroit.

Le retour se fait sous une averse de grêle... décidément ce mois d'avril en Sardaigne ne nous gate pas trop coté météo.

Comme l'endroit où nous sommes garé est bien abrité du vent qui s'est levé et qui souffle en rafales violentes chargées de pluie... Nous y restons pour déjeuner, la température est tombée à 5°C...

Lorsque nous repartons, un petit coin de ciel bleu apparaît pour nous remonter le moral,

Passage à Orani et son église de la tour Pisane San Andréa.

Et c'est Nuoro, le soleil est là bien que très timide, le vent souffle toujours très fort, nous cherchons une place pour stationner que nous trouvons rapidement, mais tout aussi rapidement une fliquette vient nous dire qu'il ne faut pas rester là... c'était trop beau cette place : nous sommes devant la Questura.

Finalement dans la partie haute de la ville, nous trouvons une place assez grande pour ne pas gêner et risquer de se faire accrocher. Passage à l'Office de Tourisme : ils sont très sympas et se mettent en 4 pour nous donner toute la doc disponible... en italien pour la majeure partie, mais quelques dépliants en français quand-même.

Nous faisons un tour de la ville, trouvons un endroit pour se garer près d'un restaurant qui va nous accueillir ce soir et nous en profitons pour faire quelques achats de souvenirs divers.

Puis c'est la visite du musée des Costumes, il est partiellement en réfection et seulement une petite moitié est visitable. Nous discutons avec le préposé aux billets qui semble s'ennuyer ferme : il n'y a pas de visiteurs à cette époque de l'année... du coup il nous fait visiter gratuitement... c'est génial. (doc en anglais)

Un tour au Monte Ortobene et à la statue du Christ rédempteur... le site est très beau, mais la statue est d'un goût douteux !

Au retour nous repérons la fameuse église Nostra Signora della Solitudine : un grand terre plein sur son arrière nous semble un excellent BTS pour la nuit...

Retour au parking à proximité du restau repéré tout à l'heure. Le repas est excellent, la serveuse sympa et le cadre est très correct de même que le prix de 57 euros pour nous trois.

Il est près de 23 heures lorsque nous nous installons pour la nuit à l'arrière de l'église Nostra Signora della Solitudine

150 km parcouru ce jour

20 avril :

La nuit a été ventée, mais sans pluie.

Avant de partir nous visitons la fameuse église Nostra Signora della Solitudine que Grazia Deledda a évoquée à plusieurs reprises dans ses romans. Morte à Rome en 1936, la romancière repose dans cette chapelle selon sa volonté.

Départ plein ouest pour Ottana et l'église S. Nicola, construite à l'écart du village elle appartient au style pisan du XIIe s., reconnaissable à ses arcades qui rythment la façade et les côtés.

L'intérieur à nef unique et à plafond de bois abrite un crucifix de la première moitié du XVe s. et un siège de marbre d'époque médiévale.

Et c'est bientôt Sédilo avec le sanctuaire de Santu Antine, aussi appelé San Constantino, ou Constantin, en hommage au premier empereur chrétien qui fait l'objet d'une fervente vénération en Sardaigne. L'église, avec ses cumbessias caractéristiques accueillant les pèlerins, se dresse sur une falaise dominant le lac Omodeo. Le site présente quantité de sculptures nuragiques, comme la Perda Fitta, un monolithe qui, selon la légende, serait une femme pétrifiée parce qu'elle manquait de respect au saint patron local.

Tous les ans, devant le sanctuaire, se déroule la S'Ardia. Cette course de chevaux clôture les festivités commémorant, en juillet, la victoire de Constantin Ier le Grand sur Maxence lors de la bataille du pont Milvius en 312 après JC. Les murs de Santu Antine sont tapissés d'innombrables ex-voto.

Mais il y a aussi la petite chapelle San Giovanni Battista que l'on vient nous ouvrir et qui elle aussi domine le lac Omodeo et qui a un charme évident qui nous fait craquer.....

Nous repartons pour le Nuraghe Losa d'Abassanta, encore un me direz vous, mais ils sont tous tellement différents et plus beaux les uns que les autres (visite : 3,5 euros par personne) (doc en français)

Ce nuraghe, l'un des plus grands de l'île, dresse ses gros blocs basaltiques à dr. de la route. Il fut construit en plusieurs étapes: la tour centrale du XIe s. av. J.-C. est flanquée de trois autres tours des IXe-VIIIe s. av. J.-C. enfermées dans une enceinte fortifiée du VIe s. av. J.-C. Au N.-E. et au S.-O. de ce vaste ensemble défensif, vestiges d'un village nuragique et d'un village punico-romain, dont les ruines ont livré un important matériel

(armes, céramiques et bronzes votifs) conservé au Musée National de Cagliari

Après un déjeuner devant ce magnifique Nuraghe, nous allons vers le sud pour visiter le village Nuragique de San Christina à une dizaine de km sur la route S131 d'Oristano.

(doc en italien)

Ce site archéologique possède un temple à puits dédié à la déesse mère locale, du 1er millénaire av J-C. Un large escalier descend vers une salle voûtée. Non loin se trouve l'endroit qui accueillait certainement les assemblées générales. Le caractère sacré du lieu a été préservé au fil des siècles, puisqu'une église dédiée à Santa Cristina y a été construite. A proximité une autre zone archéologique comprend un petit nuraghe bien conservé et deux maisons de pierre rectangulaires de l'époque nuragique. La mieux conservée mesure 14 m de long sur 2 m de haut.

Puis nous sommes à Cugliéri et sa cathédrale Santa Maria della Neve d'où nous avons une vue splendide sur la ville et la mer.

Nous rejoignons ensuite la mer à Porto Alebe où nous repérons notre BTS du soir le long de la mer au sud de la localité et que nous rejoindrons après avoir parcouru le front de mer jusqu'à Bosa Marina.

Une petite promenade à pied le long d'une très belle plage de sable fin termine notre journée

179 km parcouru ce jour

21 avril :

La nuit a été très calme, et au lever la température est excellente avec soleil et ciel bleu..

Nous longeons la mer en direction de Bosa, en cours de route nous admirons la petite église de Santa Maria del Mare qui domine la mer, puis un petit arrêt à l'entrée de la ville pour faire quelques courses au supermercato Sisa et nous voici garés devant la rivière Temo. La vue est magnifique sur la rivière et ses bateaux, la rive nord avec la ville, la cathédrale et le château et la rive sud avec ses anciennes tanneries (Sas Conzas) abandonnées et ses barques aux couleurs vives

Après avoir flâner dans les ruelles de la vieille ville qui montent au château , puis dans la ville nouvelle en se dorant au soleil, nous terminons notre visite par celle du musée de la tannerie qui est vraiment très intéressant pour **2 euros par personne**. **(doc en anglais avec photos d'époque, normalement payant mais donné gracieusement ! !)**

Cet ancien municipe romain s'est implanté sur la rive dr. du Tema, dans un bassin verdoyant qui tranche sur la sévère barrière rocheuse fermant l'horizon au Nord.

Bosa est réputé pour ses olives, son vin de Malvoisie, ses dentelles, ses broderies et ses objets de corail.

Au-dessus de la petite ville se profilent les ruines du château de Serravalle, bâti par les Malaspina en 1112 et l'un des principaux points d'appui de l'Espagne en Sardaigne. Il en reste le mur d'enceinte et les tours. A l'intérieur, belle petite église du XVème siècle.

Nous continuons le long de la rivière (rive sud est) vers l'église San Pietro (2 km E.), extramuros. L'église a été bâtie au XIème siècle avec des ruines romaines. Plus ancien édifice religieux de Sardaigne, elle fut agrandie au siècle suivant de deux travées et d'une abside. Le beau campanile appartient également à cette époque. Le style gothique bourguignon du XIIIème siècle se révèle dans les quatre premières travées de la nef.

Et puis voilà le village Nuragique de Tamuli, Il n'est pas indiqué sur les cartes et nous avons un peu de mal à trouver : route de Sindia vers le sud pendant une dizaine de km et il faut demander.... C'est à 7 – 8 km à l'ouest de Macomer. En tout cas cela vaut le détour, les restes des 3 tombes de géants, le nuraghe et surtout les 6 bétyles.

Ce village est de grand intérêt pour les structures et les insolites moellons de basalte qui le composaient. Le plus grand des trois tombeaux présents sur ce site a été longuement étudié dans ses moindres composantes afin d'essayer de reconstruire idéalement les particularités de son édification. Ce monument est toutefois plus connu pour la singulière suggestion des six "bétyles" en forme d'ogive qui l'accompagnent. Trois d'entre eux portent deux reliefs mammaires (ce qui les ferait définir féminin) alors que les trois autres en sont dépourvus (masculins). Dans le lieu sacré se sont sans doute les principes naturels capables de régénérer la vie qui ont été reproduits de façon significative.

Nous repartons vers le nord pour voir à proximité de la S129b l'abbaye di St Maria di Corte, hélas le site est peu entretenu bien que très caractéristique. Un petit tour au Nuraghe San Barbara sur le bord de la S131 à proximité de Macomer (attention la nationale est à 4 voies avec séparation centrale : il faut être du bon côté pour s'arrêter sur le parking et ensuite un petit quart d'heure à pied). Ce Nuraghe est particulièrement

intéressant du fait de sa grande régularité de construction et de sa position dominante sur l'emplacement de la ville de Macomer (qui ne devait pas exister bien sûr à l'époque...)

Puis la S139 en direction de Nuoro et à une dizaine de km de là c'est le nuraghe et l'église San Sabina, l'ensemble se marie très bien et le site est magnifique, d'ailleurs un complexe touristique est en cours de construction de l'autre côté de la nationale... pourvu que le site ne soit pas défiguré !!!

Et la fin de la journée approchant nous prenons rapidement la petite route à gauche vers Burgos et trouvons au bout de 2 –3 km la petite église de Sta Maria de Lucche, nous garons Philéas sur le terre plein entre l'église et une petite maison pour les pèlerins. Il y a de l'eau près de l'église : d'ailleurs les paysans des alentours viennent y laver leurs bidons de lait, nous en profitons pour nous ravitailler et faire un peu de lessive et une grande toilette pour tout le monde.

La nuit sera très calme, seul le tintement de quelques clochettes de moutons au loin nous accompagnera dans notre sommeil.

144 km parcouru ce jour

22 avril :

La nuit a été excellente, et au lever : soleil et ciel bleu.

C'est la roue légère que Philéas commence sa journée, la route nous mène à Burgos et son château : *Les petites maisons du village de Burgos se pressent à l'abri d'un pic conique le Gocèano. La localité, fondée en 1353 par Mariano d'Arborea, est dominée par les ruines du château de Burgos, construit en 1127 Au Moyen Âge, il fut le théâtre de nombreuses batailles entre les principautés sardes et des colons venus du continent C'est de ce château qu'en 1478, les soldats d'Artaldo di Alagon se rendirent à la bataille de Macomer qui marqua la fin de l'indépendance sarde et le début de la domination aragonaise. À l'intérieur de la première enceinte, des fortifications ceignent une tour restaurée. On accédait autrefois à cette dernière par un escalier en bois, que l'on pouvait remonter en cas de siège. Un peu plus loin c'est Bono et son église Notre dame de Bonaria avec sa porte caractéristique*

Et après une route magnifique sur les hauteurs granitiques qui dominent la plaine de Marreri, nous voici à Orune, une petite route qui ressemble à une piste de montagne sur laquelle il est quasi impossible de se croiser nous amène à Su Tempiesu di Orune **2,5 euros par personne. (doc en italien)** Nous y serons seuls et le préposé au site va prendre soin de nous... Il nous explique le sentier qui va nous conduire au sanctuaire, c'est aménagé sur 1200 m de montées – descentes en parcours botanique et nuragique avec reconstitution de cabanes d'époque... C'est sympa, reposant et super bien entretenu.

Il s'agit d'une fontaine nuragique unique dont la partie supérieure conserve encore une part importante de son antique beauté. Elle se trouve dans une petite vallée du territoire communal de Orune. L'architecture de ce monument, des rangées régulières de pierres taillées, appartient au moment de splendeur majeure de la civilisation nuragique (fin du II ème millénaire), mais son utilisation s'est poursuivie jusqu'à la fin de l'âge du fer. L'intérieur de la construction contient une petite chambre circulaire au plafond ogival, dans laquelle on recueillait l'eau; des marches miniaturisées y reproduisent la structure des plus importants puits sacrés de même facture. L'ample entrée, la façade à haut tympan et la technique de construction soignée font penser à des influences orientales, peut-être égyptiennes, véhiculées par des populations sémites.

De retour à l'entrée du site qui comporte une petite présentation en cours de mise en place, nous discutons de nouveau avec le préposé, nous sympathisons et lui demandons si nous pouvons nous installer pour déjeuner dans sa cour. Il accepte très gentiment et nous demande de quoi nous avons besoin... de rien bien sûr nous avons tout à bord . Nous l'inviterons à nous rejoindre pour le café : il apprécie beaucoup...

Et nous voici quelques km plus loin à Bitti en train de chercher la direction d'Onani et Lula : nous suivons les panneaux et nous retrouvons dans des ruelles de 2,20 m de large où nous finissons par être bloqués : on ne peut ni avancer, ni reculer...

Je finis par forcer un peu en marche arrière en esquinçant un peu le bas de caisse côté gauche, mais on réparera plus tard (toile de verre et résine polyester feront l'affaire...) et je repars par une côte de plus de 30 % en virage : merci les 4 roues motrices pour retrouver une route plus apte à notre gabarit... Finalement nous ne passerons pas à Onani et prendrons la route directe vers Lula.

Nous voilà sur la petite route S53 du Monte Albo en direction de Siniscola. Nous sommes à une altitude qui varie entre 7 et 800 m avec la montagne , la mer par endroits au loin et la vallée à gauche : c'est magnifique, une des plus belles routes jamais parcourue sauf peut-être la route qui longe le mont Arrarat en Turquie de l'est....

C'est la fin de l'après-midi lorsque nous arrivons à Siniscola, nous continuons vers La Caletta et trouvons 2 grands parkings en bord de mer : il sont quasiment vides, mais interdits aux Ccars...

Ce n'est pas grave, nous nous engageons sous les pinèdes et sur le sable pour trouver le coin idéal, il faut bien que notre 4x4 serve à quelque chose...

Après dîner un petit tour en ville pour déguster une excellente gelati et nous voici de retour sous une très belle nuit étoilée.

Il est 23 H passée lorsque les carabinieri viennent frapper à la porte de la cellule : il ne faut pas rester là : il faut aller au parking... interdit aux Ccars pour passer la nuit.... Allez y comprendre quelque chose

156 km parcouru ce jour

23 avril :

La nuit a été excellente, et au lever : ciel gris puis quelques gouttes d'eau, mais il ne fait pas froid (15 °C).

Route plein nord vers la fin du voyage...

Pour déjeuner nous nous posons à Capo Coda Cavallo, on emprunte une petite piste un peu inondée : un grand parking avec barres de hauteur.... Mais nous passons quand même ... à coté en faisant un peu de tout terrain.... Nous sommes seuls en bord de mer.

Un camping-car allemand arrive bientôt : ils ne comprennent pas comment nous sommes là : examinent longuement la barre de hauteur, essaient de l'enlever et renoncent !!! nous sommes tranquilles pour déjeuner...

En milieu d'après-midi nous sommes à l'Auchan d'Olbia, nous faisons les dernières courses, achat de liqueur de Myrthe, vin de Canaunau, bouteilles diverses... nougat...

Et direction du sanctuaire Nuragique de Cabu Abbas au nord d'Olbia.

Les indications des guides sont archi fausses et ce n'est pas de la chapelle de Cabu Abbas (déjà très difficile à trouver) qu'il faut partir mais il faut suivre la direction Zone industrielle puis Ossedu et traverser le nouveau village en cours de construction pour arriver sur une piste cimentée très peu large (pas possible de se croiser), en virages serrés et avec une pente pouvant dépasser par endroit les 20 %...

Pas de problème pour des voitures légères, ni pour notre Philéas, mais pour des Ccars classiques... je doute.

Au pied du site, un minuscule parking peut accueillir 6 à 7 voitures, mais il n'y a que 2 voitures de location : ce sont des Allemands qui visitent, ils parlent français et nous discutons quelques instants avant de visiter le site qui est très bien situé avec une vue inoubliable sur la rade d'Olbia et sur ... sa zone industrielle.

Il y a une fontaine sur le parking où nous sommes bientôt seuls avec dans la soirée 2 ou 3 voitures qui viennent se ravitailler en eau avec de nombreux jerricans...

Nous allons passer une dernière soirée et une nuit très agréables.

104 km parcouru ce jour

24 avril :

La nuit a été excellente, bien qu'il ait plu et au lever : ciel gris mais la pluie a cessée.

On fait le plein d'eau, puis nous partons pour Olbia, arrêt à l'OT, mais la préposée n'a pas grand chose à nous proposer et ne sait même pas nous indiquer les monuments à visiter, elle ne sait pas où se trouve l'aqueduc et les thermes romains... En cherchant dans la documentation, nous trouvons et comme malgré son peu de connaissance, elle est très sympa, elle téléphone pour avoir des renseignements : c'est ouvert...

Nous nous garons sur le parking d'un super marché situé à proximité du centre ville. Le soleil est revenu et nous visitons successivement l'église San Semplicio (un mariage est en cours... pauvre homme...), l'église Saint Paul et la Chapelle Sainte Croix.

Et nous partons avec Philéas en direction de l'aqueduc et les thermes romains, nous tournons un bon moment en rond, il y a des voies rapides, des sens interdits et le plan remis par l'OT n'est absolument pas à jour...

Nous demandons notre route et finalement un homme en scooter nous fait signe de le suivre et nous emmène : nous n'étions pas loin, mais... merci Monsieur le Sarde en scooter.

Après la visite (nous sommes seuls sur le site comme ce fût souvent le cas lors de ce voyage, nous allons sur le parking de l'église Cabu Abbas que nous avons repéré hier pour déjeuner.

Route en direction d'Arzachena et arrêt au site principal pour acheter les billets pour 3 sites :

La tomba dei Giganti di li Locchi , le Nuraghe d'Albucciu et la Nécropole di li Muri (6,5 euros par personne).

- La tomba dei Giganti di li Locchi : la visite se fait avec une guide en français : c'est très très intéressant et la guide est vraiment au top... (doc en italien)
- le Nuraghe d'Albucciu : visite intéressante avec un guide en français (doc en italien)
-

Comme il est tard, nous remettons la visite de la Nécropole di li Muri pour demain et nous mettons à la recherche de notre BTS du soir que nous trouvons sur l'immense parking du Castel San Leonardo. Nous sommes seuls et en profitons pour une promenade très intéressante sur le site : La soirée est ensoleillée et la nuit étoilée avec une lune qui nous éclaire quelques temps.

94 km parcouru ce jour

25 avril :

La nuit a été bonne et très calme mais hélas au petit matin la pluie est de nouveau là..., bien qu'il ait plu et au lever : ciel gris mais la pluie a cessé.

Nous partons pour la visite de la Nécropole di li Muri, ([doc en italien](#)) la pluie cesse heureusement et la visite est très intéressante avec l'exposé de différentes thèses en cours d'élaboration sur les origines du site.

Un arrêt à Arzachena pour voir le rocher champignon en centre ville (attention peu de possibilités de parking...) mais ça vaut le coup

Ensuite nous allons visiter un dernier site : le Tempietto di Malchittu ([2 euros par personne](#)) :

Une marche d'une demie heure nous y amène, la fin du parcours oblige à un peu d'escalade assez facile : c'est splendide. Nous déjeunons sur le parking (toilettes – eau chaude ...)

Ca y est c'est fini : direction Olbia, quelques achats, l'embarcadère et à 19 H 45 nous embarquons, 20 H 03 on part...

Camping à bord mais interdiction d'utiliser le gaz...

Heureusement on a accès aux équipements du bateau et nous faisons un tour aux douches puis un petit expresso et le lendemain à 5 H 00 nous sommes en vue de Piombino

62 km parcouru ce jour

26 et 27 avril :

En direction de notre home de l'Hérault avec un passage à Saint Raphaël chez notre amis Denis de Camping-car sur les routes de la soie et du monde : 949 km

Nous avons parcouru 5778 km dont 3616 km en Sardaigne

Quelques données pratiques

Le bilan

Le gas-oil : pour 5778 km, 780 litres pour 700 euros soit un prix moyen au litre de 0,90 euro et une consommation de 13,5 litres au 100 km

La nourriture + les restaurants : 564 euros

Les ferries : 331 euros

Péages +,un camping : 86 euros

Les visites : 254 euros

+ achats divers de souvenirs, cartes postales 200 euros

Soit un total de 2135 euros soit 712 euros (4670 FF) par personne pour un voyage de 4 semaines....

Les récits d'autres camping-caristes :

<http://perso.club-internet.fr/coisson/Sardaigne/>

http://naturellementvotres.chez.tiscali.fr/recits_voyages/sardaigne_jm.htm

<http://maracoh.free.fr/index.htm>

<http://michel.martin5.9online.fr/index.html>

Cartes utilisées :

Michelin Sardaigne n° 566 + carte touristique au 1/300 000ème remise sur l'île)

Atlas routier de l'Italie au 1/300 000ème

Guides touristiques :

Guide « Voir » de chez Hachette

Et guide bleu sud Italie

Documents récupérés auprès de divers Offices de Tourisme à Paris et en Sardaigne :

	Français	Italien	Anglais
L'archéologie dans la province de Nuoro	X		
Feste & Sagre in Sardegna		X	
Itinerari nella provincia di Nuoro (2 fascicules)		X	
Nuoro : guida alla citta		X	
Nuoro - Sardaigne	X	X	X
Camping & Village guide général		X	X
Cagliari		X	X
Cagliari	X	X	X
Destination Sardegna	X		
Sardaigne : un océan d'itinéraires	X		

la liste des aires de services en sardaigne :

<http://utenti.lycos.it/amicidifrankia/camperservice/sardegna.htm>

Sites dédiés à la Sardaigne (en français et / ou Italien) :

- <http://www.touristie.com/regionsitaliennes/sardaigne.shtml>
- <http://www.regione.sardegna.it/francese/indefr.htm>
- <http://www.sardinia.net/agritur/fr/esplora.htm>
- <http://www.sardinia.net/>
- http://www.isolasarda.com/home_fr.htm
- <http://www.regione.sardegna.it/francese/indefr.htm>
- http://www.sardegnaweb.it/default_fr.asp
- http://www.ciao.fr/General_Sardaigne_Avis_519152/
- <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/europe/italiesardaigne.htm>
- <http://quidasardegna.tiscali.it/fr/>

Site de la LLOYD SARDEGNA (en français) :

<http://www.lineadegolfi.it/fr/ldg/index.php>,

pour commander en ligne la traversée Livorno ou Piombino vers Olbia en formule « camping à bord (open deck) ». Nous avons réservé la traversée à la mi-février pour être sûrs d'avoir de la place sur le bateau.

Cette formule, proposée uniquement par cette compagnie, permet de voyager à un prix très avantageux par rapport aux formules traditionnelles.

Il est également possible de faire une traversée classique (en cabine) au départ de Marseille ou Toulon vers Porto Torres (N-O de l'île), et de Gênes ou Civitavecchia vers Olbia, Golfo Aranci ou Cagliari.

Il est à noter que la compagnie propose en ligne une réduction de 5 % pour les camping-(caristes affiliés à une fédération : on ne nous a jamais demandé de justificatif aux différents embarquements...

Ne pas oublier le formulaire E 111 à la Sécu : la Sardaigne fait partie de la C.E.E.